

jouir du touchant spectacle de la dévotion des catholiques envers leur illustre Patronne ? Les fidèles de la Province de Québec, reconnaissants de la prérogative accordée par l'Eglise à leur Protectrice, ne sentent-ils pas augmenter leur dévouement avec chaque nouveau titre qui lui est accordé ? Ils n'attendent pas sa fête, élevée au rang de fête de 1^{re} classe avec octave, pour aller lui rendre leurs hommages et lui exprimer leur gratitude. Déjà, des bateaux chargés de pèlerins descendent le fleuve St. Laurent et se dirigent vers la côte Beaupré. Leur paisible marche contraste d'une manière consolante avec le tintamarre de ces bateaux d'excursion, où le bruit d'une musique profane vient remplacer les pieux cantiques.

—Rien de plus édifiant que ces saints voyages entrepris pour la gloire de Dieu et l'honneur de sa servante. Grâce à la sage administration de Nos Seigneurs les Evêques, tout abus sera prévenu. Plus de ces soi-disants pèlerinages, où, sous prétexte de seconder la piété des fidèles, on s'embarquait pour jouir des agréments du voyage. Plus de ces partis de plaisir, où l'on cherche à faire oublier la dureté des temps, et où l'on demande aux folles distractions le soulagement de sa misère, sans se rappeler que c'est à Dieu et à ses Saints qu'il faut recourir au jour de la tribulation.

—Les bons pèlerins vont donc au sanctuaire de Beaupré. Et le flot grossit toujours jusqu'au jour de la fête. C'est alors que Ste. Anne reçoit le témoignage le plus éclatant et le plus universel de la piété des Canadiens et des Irlandais.